

Approche sémiotique à la traduction pour le grand public

Rovena Troqe

Université de Limoges

A Semiotic approach to translation for the general public – Abstract

According to the Semiotic Model of Translation presented in this study and based on the Greimassian narrative scheme, Translation is conceived as a form of narration. It is the story of a subject, the Translator, who is expected to carry out a translational programme under specific contractual instructions by the Initiator, and according to specific semiotic modalities (*causing-to-do, having-to-do / wanting-to-do, causing-to-be, having-to-be*). The present study establishes not only that the question of translation for the general public can be tackled downstream through the analysis of the translated texts, but also that it ought to be evaluated upstream – namely, with a focus on contractual instructions. In the process of translation, the semiotic modalities function as “doorkeepers” of the cultural identity and individual space, and play a major role in the selection, transfer, recreation and censorship of the original texts. Examining translations published in the Italian magazine *Internazionale* and in the multilingual platform Pousseurop.com, the present study shows that the concept of “target audience” or “readership” for the *general public* is a contractual instruction – one which is already inscribed in the translation contract. Such a conceptualization, therefore, does not overlap with a “real audience”; rather, it is the projection of a more or less defined image that both the Initiator and the Translator have of that audience.

Keywords

Semiotic model, news translation, readership, translation criticism

1. Introduction

Cette recherche naît d'un vide épistémique et vise à dépasser les difficultés que la traductologie rencontre face à la définition des conditions intrinsèques de la traduction. Qu'est-ce que la traduction ? Est-ce une transposition entre langues ? Une opération interculturelle ? Le processus de production du texte ou le texte traduit ? Depuis que l'étude de la traduction a trouvé sa place dans les sciences humaines, plusieurs disciplines se sont penchées sur le sujet en générant des études de type linguistique, culturel, littéraire, technologique etc. Ces réflexions, bénéfiques dans la mesure où elles substantifient la nature évasive et composite de la traduction, ont néanmoins entretenu une vision fragmentée et une dialectique d'éclatement de l'objet d'étude. Certains auteurs affirment que nous ne pouvons pas définir la traduction, car traduction est tout ce que l'on (une culture, une époque, une pratique spécifique) définit comme « traduction » ; ou alors, le raisonnement s'est basé sur un implicite : nous savons tous, plus ou moins, ce qu'est la traduction, celle-ci étant une pratique ancestrale datant de l'aube des temps.

Dans ce contexte disciplinaire hétéroclite, nous avons décidé d'adopter une perspective scientifique qui n'appréhende pas *certain aspects* de la traduction, mais plutôt le sens que la traduction génère, à différents degrés de conceptualisation. Ce focus, éminemment sémiotique, permet d'observer et d'élaborer l'objet d'étude d'une distance graduable, de loin pour en apprécier les essentialités – son sens abstrait et virtuel – et de plus en plus près pour mieux en saisir les spécificités. Dans cet article nous proposons d'abord une *définition générale et abstraite du concept théorique de la traduction, une formalisation de la pratique*, ainsi qu'une *prise en charge textuelle* des retombées de pratique et du concept de la traduction. Cette nouvelle perspective théorique sera appliquée à deux réalités traductives, concernant des publications adressées au grand public : la traduction en italien d'articles de la presse internationale publiés sur la plateforme multilingue Presseurop.eu et dans la revue de presse italienne « Internazionale ».

2. Démarche

2.1 Arrière-plan théorique

Nous étudions l'objet d'étude de la traductologie selon la démarche de la sémiotique greimassienne. Plus précisément, nous adoptons les principes épistémiques du Parcours génératif du sens (Greimas, 1970, 1983 ; Greimas & Courtés, 1979, 1986) :

Nous désignons par l'expression parcours génératif l'économie générale d'une théorie sémiotique, (...) c'est-à-dire en postulant que, tout objet sémiotique pouvant être défini selon le mode de sa production, les composantes qui interviennent dans ce processus s'articulent les unes avec les autres selon un « parcours » qui va du plus simple au plus complexe, du plus abstrait au plus concret. (Greimas & Courtés, 1979, pp. 157–159)

Dans la sémiotique greimassienne, les composantes simples et abstraites, définissant le sens immanent de l'objet d'étude, ainsi que les relations minimales que ces composantes entretiennent entre elles, sont réunies dans le carré sémiotique (le niveau profond des structures sémio-narratives : la syntaxe et la sémantique fondamentale). Le carré sémiotique est ainsi une représentation visuelle de l'articulation logique des plus petites unités de sens d'un concept. Par articulation logique, on entend les relations de contrariété, de contradiction et de complémentarité de deux unités de sens, qui sont des positions logiques, susceptibles d'être lexicalisées et qui engendrent des termes de plus en plus complexes et concrets. La

complexification et la dynamisation du carré sémiotique est sa conversion dans la structure actantielle (le niveau de surface des structures sémio-narratives : la syntaxe et la sémantique narrative). La structure actantielle explique l'interaction des actants qui prennent en charge les valeurs du carré sémiotique. En dernière instance, le sens se manifeste dans les structures de surface du discours (structures discursives).

PARCOURS GÉNÉRATIF			
	composante syntaxique		composante sémantique
Structures sémio-narratives	niveau profond	SYNTAXE FONDAMENTALE	SÉMANTIQUE FONDAMENTALE
	niveau de surface	SYNTAXE NARRATIVE DE SURFACE	SÉMANTIQUE NARRATIVE
Structures discursives	SYNTAXE DISCURSIVE Discursivisation actorialisation / temporalisation / spatialisation		SÉMANTIQUE DISCURSIVE Thématisation Figurativisation

Figure 1. Parcours génératif (Greimas & Courtés, 1986, p. 160).

L'élection de la posture épistémologique sémiotique demande une construction de la signification de la traduction selon différents niveaux de pertinence, comme indiqué dans le parcours génératif. Cette construction nous permettra non seulement de mieux comprendre les spécificités de la traduction, mais aussi de mieux saisir les enjeux de la traduction pour le grand public.

On proposera d'abord une définition générale et abstraite du concept théorique de la traduction, une formalisation de la pratique, ainsi qu'une prise en charge textuelle de la pratique et du concept de la traduction. Par la suite on essaiera de voir comment cette démarche peut nous aider à éclaircir la dynamique – les valeurs et les agents – de la traduction pour le grand public, dans les cas d'étude choisis.

2.2 Définition du concept de Traduction

La traduction découle de la notion d'équivalence : qu'elle soit considérée comme *linguistique* (Catford, 1965; Vinay & Darbelnet, 1958), *formelle* ou *dynamique* (Nida, 1964), *communicative* ou *sémantique* (Newmark, 1988), *lexicographique* (Trosborg, 1997) ou *pragmatique* (House, 1977), l'équivalence¹ constitue une prémisse et une conséquence de l'être et du faire traductif et elle coexiste, dans les théories contemporaines de la traduction, avec son terme opposé, la *différence*² (Chesterman, 2004 ; Gorfée, 1994 ; Hewson, 2012 ; Jakobson, 2000 ; Petrilli, 2000 ; Stecconi, 2004).

¹ Ce concept est de plus en plus contradictoire : les fonctionnalistes, par exemple s'en passent, tandis que d'autres traductologues (cf. Pym, 1995) en soulignent l'importance pour la traduction. Notre choix privilégie une prise en charge de ce concept plutôt que son refoulement dans la logique du public cible, donneur d'ouvrage, adaptation au lectorat, etc. Le choix de « nommer » clairement ce concept se réfère également à une option, une valeur, générale, contrebalancée, dans la perspective sémiotique, par l'option opposée : le concept de « différence ».

² Avec les développements récents de la traductologie, surtout dans les résultats des études en sémio-traduction (Gorfée, 1994), la différence de la traduction par rapport à l'original est de plus en plus évidente et souvent la traduction est définie comme « une équivalence dans la différence » (pour paraphraser Jakobson).

Suivant le carré sémiotique de Greimas (Greimas, 1970, pp. 133–155 ; Greimas & Courtés, 1979, pp. 29–32), toute valeur est définie par rapport à sa valeur opposée : dans cette perspective, *équivalence* et *différence* constituent les valeurs minimales et opposées d'une catégorie sémiotique que nous appelons *moi*, « moi » étant l'espace identitaire de la traduction.

Le concept de traduction est ainsi l'émergence du terme *moi* par rapport au terme *autre*. La surdétermination des valeurs *équivalence* et *différence* par les catégories véridictives *être* et *paraître* (Greimas, 1983, p. 54 ; Greimas & Courtés, 1979, p. 419) permet d'identifier les conditions logico-sémiotiques du concept Traduction, dans ce que nous définissons le *Carré sémiotique de la traduction*.

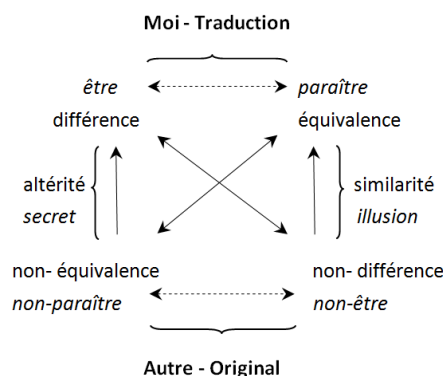


Figure 2. Carré sémiotique de la traduction.

Dans le carré sémiotique de la traduction, le terme *moi* indique l'émergence d'une identité, d'un sujet, d'un objet ou d'un événement différent et équivalent par rapport à un deuxième terme, non-moi. La question de la constitution de **l'identité** traductive est ainsi une condition immanente du concept de traduction. *Moi*, l'identité culturelle, linguistique, individuelle et traduisante dérive et se forme par rapport à un non-moi, l'autre, soit-il l'auteur, le texte original, l'autre culture-langue, qui constitue l'espace externe qui entoure, détermine et motive la génération et l'organisation du moi.

Dans le carré sémiotique de la traduction, la valeur *différence* se réfère à la condition nécessaire du contraste qui permet l'apparition d'une identité unique et autonome ; *moi*, en tant que traduction, se manifeste tout d'abord comme une identité différente, comme pratique et corps verbal qui diffère de la pratique et du corps verbal original. La valeur *équivalence* se réfère à la condition de dérivation, la possibilité (et la nécessité) que l'identité soit façonnée par des éléments qui sont déjà présents quelque part ailleurs. La surdétermination des valeurs du carré d'identité de traduction par les valeurs véridictives (*être* et *paraître*) permet en outre d'appréhender la condition paradoxale de la traduction : la traduction *apparaît* toujours comme *équivalente*, et elle crée l'*illusion* de *similarité*, mais elle est simultanément *différente* et génère une *altérité* qui souvent reste *secrète*.

2.3 Formalisation de la pratique : pour un modèle sémiotique de la traduction

Le Carré sémiotique de la traduction est susceptible d'être investi par une dimension humaine qui réalise et dynamise ses valeurs abstraites et fondamentales (*équivalence-différence* dans *être-paraître*). Sur la base du concept d'action et de narrativité (Greimas & Courtés, 1979, pp. 244–250), nous avons élaboré une formalisation de la pratique qui rassemble les modalités et les interactions des actants de la traduction dans deux programmes : *le programme*

traductif, se basant sur des instructions contractuelles régissant les rapports entre l'actant Traducteur et l'actant Commanditaire ; le *programme traductologique*, décrivant le *faire épistémologique* de l'actant Critique-Traductologue.

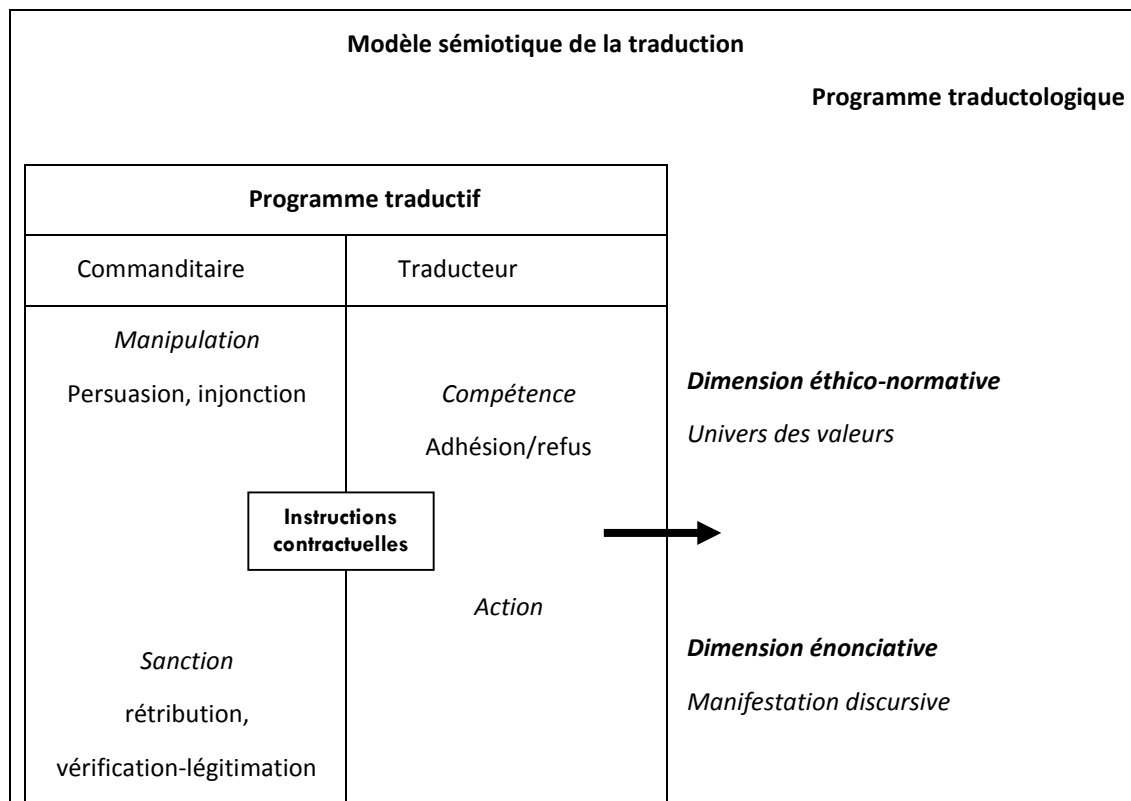


Figure 3. Modèle sémiotique de la traduction.

Dans le programme traductif, la **manipulation** et les **instructions contractuelles**³ s'organisent autour des modalités sémiotiques *faire persuasif* et *faire injonctif*. Ces modalités explicitent les valeurs culturelles, les finalités de la traduction, ainsi que les aspects normatifs et éthiques de la traduction. La performance traductive sera ainsi déterminée par la manipulation et par les instructions contractuelles et, son produit, le texte traduit, portera les marques textuelles renvoyant au type de manipulation qui l'engendre. La **performance** du Traducteur actualise les modalités sémiotiques du *pouvoir* et du *savoir-faire* (modalités se référant aux compétences du traducteur) et elle réalise les modalités sémiotiques du *faire-être* et du *faire-savoir* (la création d'un texte et la génération de contenus dans une autre langue). La **sanction** du commanditaire est de type *rétribution*, et/ou de type *assertif*, de vérification de l'adéquation entre les attentes du contrat (les instructions contractuelles) et le résultat de l'action du Traducteur.

Nous avons retracé trois actes épistémiques. L'acte épistémique du Commanditaire, qui instruit le contrat traductif (les modalités aléthiques de nécessité, *devoir être*, et d'impossibilité, *devoir non être*) et institue l'espace identitaire *moi* par rapport à l'espace *autre*. L'acte épistémique du traducteur, appliqué aux instructions contractuelles (la possibilité, *non devoir être* et la contingence, *non devoir non être*), qui valide ou module la dynamique *moi-autre*. Enfin, l'acte épistémique du critique-traductologue, qui constitue une analyse des

³ Ici, le terme *manipulation* ne doit pas être associé à l'emploi qu'en fait André Lefevere (1992) ; également l'expression « instructions contractuelles » a quelques affinités avec le concept de *Übersetzungsauftrag* (Nord, 1997), toutefois le cadrage théorique est différent : ici, elles sont en rapport avec le terme *sanction* (voir plus bas).

conditions prototypiques de chaque pratique et de texte traduit, permet de reconnaître (*affirmer, refuser, admettre, douter*) les catégories du carré sémiotique de la traduction.

Dans le modèle sémiotique de la traduction, la manipulation, les instructions contractuelles, la performance et la sanction sont les lieux de génération de l'objet « traduction », les lieux de développement des aspects éthiques, normatifs et énonciatifs de la traduction ; commanditaire et traducteur sont ainsi les actants promoteurs d'une certaine manière de faire et de concevoir la traduction, et les gardiens de l'espace identitaire, d'un système façonnant donc la dynamique moi/non-moi.

Dans cette perspective, le critique-traductologue occupe une position d'observation intégrée dans le schéma, son explication des composantes éthico-normatives contextualise la manipulation et la performance et analyse les aspects énonciatifs des textes traduits. L'acte épistémique du critique-traductologue est un mécanisme de vérification de la théorie et de la pertinence du modèle : il explique la réalisation des valeurs du carré sémiotique de la traduction et investit le modèle même d'une dimension plus concrète et plus tangible, la dimension textuelle.

2.4 Prise en charge textuelle : modes existentiels et transformations tensives

Le carré sémiotique de la traduction théorise le paradoxe intrinsèque de la traduction, identité qui apparaît équivalente et crée une similarité illusoire, et qui est simultanément différente, avec une altérité qui reste secrète. Le modèle sémiotique confère aux valeurs définitoires du carré une dimension sociale et interpersonnelle : toute définition de traduction découle des interactions spécifiques entre les actants de la pratique et de leur mode de détermination de la dynamique moi-autre. L'analyse sémiotique de l'énonciation traductive permet de retracer l'horizon présentiel des actants de la pratique dans le texte traduit et les modalités de mise en place des valeurs inscrites dans le carré sémiotique.

Nous avons procédé à l'analyse de textes traduits en empruntant et adaptant des éléments de la sémiotique du discours : le point de vue de l'instance du discours et saisie stratégique (Fontanille, 1989, 1996, 2003), les transformations tensives (Fontanille & Zilberberg, 1998).

D'après Fontanille, la question des points de vue ne devrait pas se réduire au technicisme, à une description de la forme de l'expression, à la stylistique d'une typologie textuelle spécifique ; le point de vue devrait permettre de...

... retrouver les traces et les opérations de l'observateur, et les modes de construction des points de vue c'est établir des parcours signifiants, des formes de contenus, par lesquelles les discours prédéterminent la participation de l'énonciataire à l'interprétation, et préparent en somme des identifications. (Fontanille, 1989, p. 43)

Nous entendons la *participation* comme une référence au champ de présence, ou positionnement, d'une instance de discours, d'une instance sensible et perceptive. En traduction, cela se réfère aux actants de l'énonciation, le traducteur, en premier lieu, mais également, nous le verrons, le commanditaire.

Les actes de praxis énonciative sont des actes producteurs de signification opérant sur les modes d'existence de l'énoncé : le *virtualisé (v)*, l'*actualisé (a)*, le *potentialisé (p)* et le *réalisé (r)*. Une forme est en mode virtualisé si elle est hors champ de discours ; elle est en mode actualisé si elle advient en discours ; une forme est en mode réalisé si elle est pleinement exprimée dans le champ du discours ; elle est potentialisée quand elle est reconnue comme

lieu du discours⁴. Les opérations de la praxis sont des transformations tensives, tels que (Fontanille, 2003, pp. 291–292) :

- l'*émergence* d'une forme, le passage du virtuel (v) à l'actuel
- l'*apparition* d'une forme qui reçoit une expression, un statut de réalité
- le *déclin* d'une forme, sa fixation en tant que praxème, disponible pour d'autres utilisations
- la *fluctuation* met en corrélation l'apparition d'une forme au déclin d'une autre forme
- la *distorsion* met en corrélation l'émergence d'une forme au déclin d'une autre forme
- le *remaniement* met en corrélation l'émergence d'une forme à la disparition d'une autre
- la *révolution* met en corrélation l'apparition d'une forme à la disparition d'une autre.

En sémiotique, l'instance du discours est qualifiée par un champ de présence et ses deux dimensions ou valences : intensité et extensité. L'*intensité* mesure la force, l'énergie, les états d'âme, le sensible, le phorique, tandis que l'*extensité* mesure la position, l'extension, la quantité, l'espace, le temps, etc.

Chaque effet de la présence sensible associe donc, pour être justement qualifié de « présence », un certain degré d'intensité et une certaine position ou quantité dans l'étendue. La présence conjugue en somme des *forces* d'une part et des *positions* et *quantités* d'autre part. (Fontanille, 2003, p. 71)

Dans notre perspective, les modalités existentielles et la tensivité, et les variations relatives, rendent compte de praxis énonciatives-traductives concrètes et elles sont ancrées dans la dimension linguistique, notamment sémantique, de la manifestation textuelle de la traduction.

En d'autres termes, l'analyse critique de la traduction est présentée ici comme une analyse des variations dans les modalités existentielles et tensives opérée dans le texte traduit par un traducteur et un commanditaire spécifiques : le texte traduit est le support concret où se manifestent les effets (mesurables) de la manipulation, des instructions contractuelles, de la performance et de la sanction des actants traductifs.

Nous avons appliqué cette nouvelle formalisation à deux cas pratiques : les traductions publiées par *presseurop.eu*, une plateforme multilingue financée par la Commission européenne, et celles publiées par une revue de presse italienne, « Internazionale ».

⁴ Reprenons ici un exemple par Fontanille (2003, p. 69) : « dans l'antonomase *C'est un Machiavel*, le personnage de Machiavel est *actualisé*, mais non *réalisé*, car la référence visée par la prédication concerne un autre acteur ; donc, cet autre acteur visé par la prédication, par exemple un tel homme politique, est *réalisé* ; en outre l'ensemble des acteurs pouvant répondre à cette définition reste virtuel, tandis que le schéma de comportement qu'elle implique, et qui caractérise la catégorie, sera considéré comme *potentiel* ».

3. La traduction pour le grand public : presseurop.eu et Internazionale

Plateforme d'information sur des thématiques européennes, Presseurop.eu a publié dans la période 2009-2013⁵ une sélection d'articles traduite en dix langues (anglais, français, allemand, espagnol, roumain, italien, portugais, néerlandais, polonais et tchèque). Financée entièrement par la Commission européenne, la rédaction de Presseurop oeuvre pour le développement du débat démocratique informé au sein de l'Union européenne, grâce à un *traitement équilibré et sélectif* de l'actualité européenne, tout en rendant *attrayants* et *vivants* les thèmes débattus, notamment par un traitement éditorial adapté et l'interactivité avec ses lecteurs (« Charte éditoriale », 2015). Presseurop.eu s'adresse à toute personne intéressée à chercher des informations en ligne sur l'UE ; grâce à son régime linguistique de 10 langues, Presseurop couvre potentiellement plus de 87 % de la population de l'Union. Selon une étude sociodémographique, le portail est visité par environ 500 000 visiteurs uniques par mois ; ces visiteurs appartiennent à deux grands groupes d'âge, 21-30 et 51-60, et sont pour la plupart des hommes, de niveau élevé d'éducation (étudiants, universitaires, emplois dans le secteur privé) vivant dans un pays de l'UE et parlant des langues étrangères ; la plupart sont intéressés à accéder à une information de qualité, impartiale et stimulante ; la traduction permet d'accéder à une information à l'origine écrite dans une langue différente, mais les lecteurs affirment aussi qu'ils n'arrêteraient pas nécessairement la lecture si le matériel était disponible uniquement dans une autre langue (Directorate General Communication, European Commission, 2012).

La procédure de sélection journalistique des articles publiés est lancée par les deux rédacteurs en chef⁶. Ceux-ci proposent les thématiques à traiter par des mots-clés inscrits dans un document collaboratif accessible aux éditeurs responsables des autres langues : le document est enrichi par les éditeurs des dix langues⁷ proposant des titres, un bref résumé d'articles de la presse nationale. Toutefois, si les articles de sources locales ne sont pas intéressants et n'apportent pas une perspective nouvelle et critique qui puisse alimenter le débat, une autre source, non nationale, est choisie. Les rédacteurs en chef choisissent les articles à publier sur la base de critères généraux de pertinence (l'actualité, intérêt...) et de localisation (« source nationale pour un événement local »), mais aussi de possibilité de coupure du texte. L'éditeur proposant un article sélectionné par la rédaction est aussi responsable de le « préparer » pour la publication en ligne et pour les traductions. Cela consiste à enrichir le texte de liens (renvoyant à d'autres articles de Presseurop.eu ou à des rapports, textes des lois, etc.), à proposer un titre, et un chapeau, et à indiquer aux rédacteurs en chef des parties du texte susceptible d'être coupées : la longueur d'un article est de trois feuillets et demi (env. 5 200 signes) et normalement un tiers du texte des articles est supprimé car « des contenus longs ne se prêtent pas au format web ». Les éditeurs responsables de chaque langue envoient en traduction la version travaillée de l'article original, relisent la traduction avant de la publier, et l'éditent, si nécessaire, tout en respectant les critères de édition de Presseurop : clarté, exactitude, pas de phrases trop longues, paragraphes brefs, ajout d'intertitres pour entrecouper le texte et le rendre plus appétissant.

⁵ Le site web ferme ses portes le 20 décembre 2013 à cause du non-renouvellement du contrat par l'organisme de financement, la Commission européenne.

⁶ Les informations rapportées dans ce paragraphe sont tirées de l'entretien du 16 décembre 2013 de l'auteure de ces lignes avec le rédacteur en chef de pressEurop, Gian Paolo Accardo.

⁷ Sans compter 20 collaborateurs externes proposant des articles dans des langues autres que celles de Presseurop.

Pour la présente étude, nous avons porté notre attention sur la section en italien de Presseurop. Depuis la création du site multilingue, les traductions en italien sont réalisées principalement par trois traducteurs⁸ qui travaillent depuis l'anglais, le français, l'espagnol et le portugais ; l'anglais et le français servent de relais pour la traduction en italien d'articles écrits dans toute autre langue⁹.

Fondée en 1993, Internazionale est un hebdomadaire qui publie en italien des articles d'actualité de la presse internationale, l'objectif étant de présenter aux lecteurs une vision plus *complexe*, plus *riche*, plus *nuancée* et *moins manichéenne* de la réalité, par rapport aux autres journaux italiens. Les critères de choix¹⁰ des articles méritant d'apparaître dans Internazionale sont : l'actualité, la rigueur, la clarté, le respect des standards journalistiques¹¹, l'impact et l'*appeal*, mais aussi la diversité par une variété des sources¹² ; les articles sont également choisis sur la base du critère « coupure », à savoir s'ils « supportent » une coupure de type « éditorial » (de 150 mots en général, jusqu'à 500 mots pour les articles longs). Ce type d'édition est fait dans un souci de qualité, de linéarité, d'agilité et de simplicité de lecture, en évitant des informations trop techniques, trop scientifiques... ; le lectorat cible de Internazionale est plutôt jeune, avec une instruction élevée, intéressé à accéder à une information de qualité, variée et générale¹³. Dans cet esprit, les traducteurs de Internazionale doivent aussi respecter certaines normes, inscrites dans un manuel de style¹⁴ : éviter les expressions ou les constructions syntaxiques insolites ainsi que les phrases trop longues, ne pas utiliser le plus-que-parfait, éviter l'emploi excessif de pronoms et d'adjectifs, ne pas utiliser de mots désuets, effectuer une relecture sur papier, tout cela dans l'objectif général de maintien des spécificités de la langue originale, tout en garantissant une lecture agréable pour le lecteur italien. Comme pour Presseurop.eu, le nom des traducteurs est toujours indiqué à la fin de l'article.

Trois sont les points par lesquels la pratique de production des textes chez Internazionale diffère de celle de Presseurop.eu : les traductions sont directement réalisées à partir du texte original (il n'y pas de langue de relais) ; en général, les temps de traductions sont plus longs (un ou deux jours au minimum, une semaine au maximum) ; le processus de révision est plus long et laborieux : le texte traduit est édité par le rédacteur responsable, révisé par le copy editor, relu par le rédacteur afin d'insérer les éventuelles corrections suggérées par le copy editor, relu par le directeur en chef et contrôlé à la fin par le correcteur d'épreuve.

Notre analyse porte sur trente articles publiés par Presseurop.eu et vingt-huit par Internazionale dans la période 2011-2012. Le texte original, la traduction¹⁵ et le texte édité ont

⁸ Aux moins quatre autres traducteurs y travaillent occasionnellement. Leurs noms apparaissent à la fin de l'article traduit.

⁹ Entretien du 3 septembre 2013 avec le rédacteur pour la section italienne, Gabriele Crescente.

¹⁰ La source pour les informations rapportées dans ce paragraphe est le directeur adjoint de Internazionale, Alberto Notarbartolo (entretien du 28 juin 2013).

¹¹ Ce critère apparaît souvent dans la bouche des journalistes ; il serait utile de savoir ce que l'on entend exactement et surtout s'il y a un accord général sur ce critère.

¹² Toutefois, on reconnaît que les grands journaux (ex. : The New York Times, Le Monde, Financial Times, The Guardian, Die Zeit...) garantissent mieux le critère de « standard journaliste » que les journaux « mineurs » et plus « exotiques ».

¹³ En l'état actuel, nous n'avons toutefois pas accès à un sondage ou à une étude sociodémographique qui puisse conforter cette vision du lectorat.

¹⁴ Cinq pages adressées aux rédacteurs et aux traducteurs.

¹⁵ Les traductions ont été fournies par la rédaction de la revue Internazionale ainsi que par les traducteurs de Presseurop.

fait l'objet d'un examen qui prend en compte les variations, dans les traductions et dans les textes édités, des modes existentiels et des transformations tensives. Une simple visualisation (fig. 3) en graphique du nombre de mots par corpus permet de valider les processus opératoires pour chaque pratique traductive : dans les deux cas la « pratique de coupure » est confirmée, les textes publiés ont un nombre de mots inférieur par rapport aux originaux, environ 22 % de mots en moins pour Internazionale et environ 35 % pour Presseurop.eu. Un aspect semble toutefois distinguer les deux pratiques : chez Internazionale, le travail d'édition se réalise plutôt sur les textes traduits, tandis que chez Presseurop les textes originaux sont édités avant la traduction et le travail post-traduction est relativement moindre, en termes de suppression.

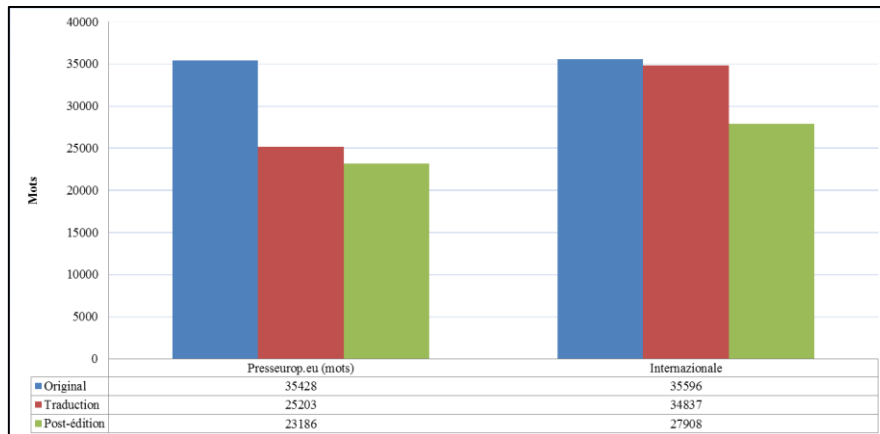


Figure 4. Nombre de mots sur un échantillon 30 articles Presseurop et 28 articles Internazionale (2011-2012).

Pour saisir la nature des interventions autres que les coupures, les catégories des modalités sémiotiques et des transformations tensives permettent de procéder à une analyse plus fine. QDA Miner, un logiciel d'analyse qualitatif peut ainsi être utilisé pour coder et annoter les données textuelles, extraire des informations numériques, et reconnaître des tendances ou des configurations. Nous avons établi et appliqué, aux textes traduits et édités, un ensemble de codes correspondant aux catégories de modifications des modalités sémiotiques et de transformations tensives. On trouvera dans les paragraphes suivants quelques exemples représentatifs tirés des articles traduits et édités :

L'élimination de contenus dans les traductions ou dans les textes édités.

<p>Sequencing the strain's entire genome and comparing it with that of other strains can provide more detailed information, and a first stab at that came on 6 January in a paper by Waldor and 15 other researchers in <i>The New England Journal of Medicine</i>. (Despite Sensitivities, Scientists Seek To Solve Haiti's Cholera Riddle, Science)</p>	<p>Il sequenziamento dell'intero genoma del ceppo e il raffronto con quello di altri può fornire informazioni più dettagliate e un primo tentativo c'è stato il 6 gennaio in un articolo di Waldor e altri 15 ricercatori pubblicato sul <i>New England Journal of Medicine</i>. (Traduction)</p>	<p>[...] A gennaio il <i>New England Journal of Medicine</i> ha pubblicato un articolo di Waldor e altri 15 ricercatori: (Internazionale)</p>
<p>Denn das gute ökologische Leben erfüllt gegenüber der Gesamtgesellschaft dieselbe Funktion wie die journalistischen Selbstversuche nach dem Muster "Ein halbes Jahr klimagerecht leben" oder die Aktionen, bei denen für eine Stunde das Licht ausgemacht wird - und dann wieder angestellt.</p>	<p>La buona vita ecologica ha nei confronti dell'intera società la stessa funzione dei reportage giornalistici "vivere sei mesi a emissioni zero", o delle azioni collettive tipo spegnere la luce elettrica per un'ora - per poi riaccenderla come prima. [...]</p>	<p>La vita ecologica ha nei confronti dell'intera società la stessa funzione dei reportage giornalistici "vivere sei mesi a emissioni zero", o delle azioni collettive come spegnere la luce</p>

<p>Der unersättliche Kapitalismus, der unsere Lebensform garantiert, bildet den Hintergrund für das grüne Lebensgefühl der Mittelklassen; mit fundamentaler Umkehr hat das alles nichts zu tun. Man muss ja schließlich auch Geld verdienen. Deshalb wird auch gerne die Illusion genährt, aus derselben Wachstumodynamik, die Ressourcen verbraucht, entstünden auch bald jene Erfindungen, die den Ressourcenverbrauch stoppen - und uns zugleich im Wesentlichen so weiterleben lassen wie bisher. Wer wollte das nicht? Natürlich kann man das Ganze auch wohlwollend sagen (...). (Zum Siegeszug der Grünen Stunde der Heuchler, Süddeutsche Zeitung)</p>	<p>Naturalmente si può anche essere buonisti (...)</p>	<p>per un'ora – per poi riaccenderla come prima. [...] Naturalmente si può anche essere buonisti (...) (Presseurop)</p>
--	--	--

L'émérgence d'une forme, le passage du virtuel à l'actuel ; ce sont les ajouts de contenus qui ne se manifestent pas dans le texte de départ, mais qui sont présents dans le texte d'arrivée.

<p>Perhaps not since the 1980s, when the novels of Milan Kundera, Gabriel García Márquez and Mario Vargas Llosa became international bestsellers, has there been such a drive to bring fiction in translation into the literary marketplace. (From the Bible to the latest Swedish thriller: 2011 is the year of the translator, The Guardian)</p>	<p>Gli scrittori stranieri non riscuotevano un successo simile in America dagli anni ottanta, quando i romanzi di Milan Kundera, Gabriel García Márquez and Mario Vargas Llosa erano costantemente in cima alle classifiche di vendita. Oggi il mercato è più che mai aperto alla letteratura tradotta. (traduction pour Presseurop.eu)</p>
<p>Le rachat du journal Sabah en 2007, pour un prix modique et grâce à des prêts de banques publiques, a renforcé les soupçons de collusion. (La croissance turque fait émerger une nouvelle génération d'entrepreneurs, Le Monde)</p>	<p>I sospetti di collusione tra Calik e il governo sono stati rafforzati dal caso del quotidiano Sabah: messo sotto sequestro nel 2007, la popolare testata turca è stata rivenduta a Calik a un prezzo modesto. (traduction éditée et publiée par Internazionale)</p>

L'apparition d'une forme qui reçoit une expression, un statut de réalité ; l'explicitation ou expansion dans le texte d'arrivée de contenus implicites dans le texte de départ.

<p>Und Daniel Cohn-Bendit rastet im Fernsehen komplett aus, nennt die Macher von <i>Charlie Hebdo</i> Idioten und Masochisten, die sich in ihrer eigenen Angst suhlten. (Titanic mit Islam-Titelbild Nehmen sie es hin oder zünden sie was an? Süddeutsche Zeitung)</p>	<p>E l'eurodeputato verde Daniel Cohn-Bendit è uscito dai gangheri in tv, definendo i dirigenti di Charlie Hebdo "coglioni" e "masochisti" che si compiacciono nella propria paura. (traduction éditée et publiée par Presseurop.eu)</p>
<p>But first of all the euro supporters need to tell us why they tried to put Britain on the calamitous path of joining the single currency. Let's consider the remark made by Danny Alexander (...). (The great euro swindle, The Spectator)</p>	<p>Ma prima di tutto i sostenitori dell'euro ci devono spiegare per quali motivi hanno cercato di mettere la Gran Bretagna sulla pericolosa e azzardata strada che ci avrebbe potuti portare nella valuta comune. Prendiamo in considerazione, a ulteriore esempio, l'osservazione fatta da Danny Alexander (...). (traduction pour Presseurop.eu)</p>
<p>Five long years ago, I first started trying to expose the darker underbelly of the Libor market... (Libor affair shows banking's big conceit, Financial Times)</p>	<p>Cinque anni fa ho cominciato a mettere in guardia dagli oscuri punti deboli del mercato del Libor (London interbank offered rate, tasso di riferimento per i prestiti tra banche). (traduction éditée et publiée Internazionale)</p>

Le déclin d'une forme, sa virtualisation ; ceux sont les formulations de synthèse et de résumés des contenus dans le texte d'arrivée.

<p>Cela explique selon lui qu'en dépit des apparences, les tribunaux suédois ont souvent du mal à juger des viols. (Plaintes et chuchotements, Le Monde)</p>	<p>Questo spiegherebbe, secondo lui, perché nonostante le apparenze i tribunali svedesi fanno spesso fatica a giudicare dei casi di violenza sessuale. (Traduction)</p>	<p>Questo spiegherebbe perché i tribunali svedesi fanno spesso fatica a giudicare casi di violenza sessuale. (Presseurop.eu)</p>
--	--	---

<p>Eine kulturelle Nutzung des denkmalgeschützten Kunsthauses wird auf Dauer festgeschrieben. (Ende des Tacheles - Erinnerung an eine Ruine, Taz.de)</p>	<p>Viene garantita così la funzione artistica della casa occupata, tutelata in quanto monumento. (Traduction)</p>	<p>La funzione artistica dell'edificio occupato venne garantita. (Internazionale)</p>
<p>The country's oil bounty prompted a warning earlier this year from central bank governor Øystein Olsen, who says the government's generous, oil-fueled spending could overheat the economy. (Norway Has Too Much of a Good Thing, Bloomberg Businessweek)</p>	<p>Alla luce della ricchezza derivante al paese dai suoi giacimenti, all'inizio dell'anno Øystein Olsen, il governatore della banca centrale, ha avvertito il governo che la generosa spesa pubblica alimentata dal petrolio rischia di surriscaldare l'economia. (Traduction)</p>	<p>Ma all'inizio dell'anno Øystein Olsen, il governatore della banca centrale, ha avvertito il governo che la generosa spesa pubblica alimentata dai soldi del petrolio rischia di surriscaldare l'economia. (Internazionale)</p>

La **distorsion** met en corrélation l'émergence d'une forme et le déclin d'une autre forme ; ce sont les altérations dans le point de vue, la généralisation, les modifications dans les adverbies, les variations dans les structures passives-actives, etc.

<p>Many linguists are uncomfortable with <i>Ethnologue's</i> missionary roots. Indeed, missionaries have long been blamed for linguistic for the way they impose "killer" languages such as English and Spanish (...). (God-loving Linguists, Intelligent Life)</p>	<p>Molti linguisti provano disagio per le radici missionarie di <i>Ethnologue</i>. In effetti da tempo i missionari sono accusati dell'estinzione delle lingue tramite l'imposizione di quelle "killer", come l'inglese e lo spagnolo (...). (Traduction)</p>	<p>A molti linguisti non piacciono le radici religiose di <i>Ethnologue</i>: i missionari hanno provocato l'estinzione di molti idiomi imponendo lingue "killer", come l'inglese e lo spagnolo (...) (Internazionale)</p>
<p>En 2010, le mouvement décide de changer de stratégie. Certaines manifesteront désormais seins nus. (Inna Shevchenko. Un esprit sein, Libération Next)</p>	<p>Nel 2010 il movimento decide di cambiare strategia. D'ora in poi alcune manifesteranno a seno nudo. (Traduction)</p>	<p>Nel 2010 il movimento decide di cambiare strategia: d'ora in poi manifesteranno a seno nudo. (Presseurop)</p>

Le **remaniement** met en corrélation l'émergence d'une forme et la disparition d'une autre ; ce sont les modifications en phase de révision et d'édition des textes traduits mais aussi des interprétations (fausses) qui glissent dans la traduction ou dans le texte édité et publié.

<p>Das Bruttoinlandsprodukt des Kontinents – 1,6 Billionen US-Dollar – sei höher als das Russlands oder Brasiliens, stellt McKinsey fest. (KonjunkturAfrikas Aufschwung XL, Die Zeit)</p>	<p>Secondo McKinsey, il prodotto interno lordo del continente (1,6 miliardi di dollari Usa) è superiore a quello della Russia e del Brasile. (Traduzione)</p>	<p>Secondo McKinsey, il prodotto interno lordo dell'intero continente (1.600 miliardi di dollari statunitensi) è quasi uguale a quello della Russia o del Brasile. (Internazionale)</p>
<p>Uka was brutally disfigured with a bottle and screwdriver in 1997. (Report identifies Hashim Thaci as 'big fish' in organised crime, The Guardian)</p>	<p>È morto brutalmente sfigurato da una bottiglia e un cacciavite nel 1997.</p>	<p>È stato brutalmente sfigurato con una bottiglia e un cacciavite nel 1997.</p>
<p>»Europa hat die Krone als wichtigster Investor verloren«, kommentiert das südafrikanische Fachblatt <i>Africa Investor</i>. (KonjunkturAfrikas Aufschwung XL, Die Zeit)</p>	<p>"Nella classifica degli investitori, l'Europa si attesta al primo posto", commenta la rivista specializzata sudafricana <i>Africa Investor</i>. (Traduzione)</p>	<p>Nella classifica degli investitori, l'Europa non è più al primo posto", scrive la rivista specializzata <i>Africa Investor</i>. (Internazionale)</p>

La **révolution** met en corrélation l'apparition d'une forme et la disparition d'une autre ; ce sont les modifications radicales, qui changent profondément les sens du texte de départ.

<p>Frankreichs Staatspräsident Nicolas Sarkozy will aber am EU-Vertrag nicht rütteln, da dieser in Frankreich ein Politikum ersten</p>	<p>Ma il presidente francese Nicolas Sarkozy non vuole cambiare nemmeno una virgola del trattato Ue: in Francia, infatti, l'accordo è</p>	<p>Il presidente francese Nicolas Sarkozy, invece, non vuole cambiare neanche una virgola del</p>
--	---	---

Grades bleibt, nachdem ihn die Bürger 1995 an den Urnen zurückgewiesen hatten, bevor das Parlament schließlich grünes Licht gab. (G-20 erhöhen Druck auf Europa, Der Standard)	considerato una questione politica scottante da quando i cittadini lo hanno respinto con una votazione del 1995 prima che il parlamento desse infine il via libera all'adesione. (Traduction)	trattato: in Francia l'accordo è considerato una questione scottante, e molti leader politici temono che una modifica possa essere sgradita agli elettori. (Internazionale)
Car, désormais, un tampon pour la Pologne vaut pour toute l'Union. (Przemysl la polonaise garde une porte de l'Europe, La Croix)	Il fatto è che ormai un cuscinetto che torna utile alla Polonia lo è per tutta l'Unione. (Traduction)	Ormai questa è zona cuscinetto, per la Polonia e per l'Europa intera. (Presseurop.eu)

La **fluctuation** met en corrélation l'apparition d'une forme et le déclin d'une autre forme, le déplacement dans l'axe sémantique, qui s'explique, souvent, par des idiosyncrasies, des raisons de style¹⁶ ou par un souci de clarté.

Der Preis für den stummen Frieden ist, dass wir vergessen haben, zu fragen: Wie war es denn so in dem totalitären Staat? (Wir, die stumme Generation, Die Zeit)	Il prezzo di questa pace muta è che ci siamo dimenticati di fare domande: come si viveva in quello stato totalitario? (Traduction)	Il prezzo di questa tregua silente è che ci siamo dimenticati di fare domande: come si viveva in quello stato totalitario? (Presseurop.eu)
Dies erhöhe jetzt bei all jenen Herstellern den Druck, die sich in einer ähnlichen Situation befänden. Denn wer seine überflüssigen Produktionskapazitäten zuerst bereinige, der habe mittelfristig einen Kostenvorteil. (Alle Bänder stehen still, Die Zeit)	Adesso tutti i produttori che si trovano in una condizione simile sono sotto pressione, perché chi deciderà per primo di fare ordine nelle sue capacità produttive in esubero potrà contare su un vantaggio economico a medio termine. (Traduction)	Ora i produttori che si trovano nelle stesse condizioni della Ford sono sotto pressione, perché chi metterà mano per primo all'eccesso di capacità produttiva degli impianti , potrà contare su un vantaggio economico a medio termine. (Internazionale)
There also remains the problem of the long-term oil exploration and drilling licences (...). (Could crude, whisky and wind make Scotland richer than England?, The Guardian)	Sussiste per altro anche il problema delle esplorazioni petrolifere a lungo termine e delle licenze per i carotaggi (...). (Traduction)	C'è anche il problema delle esplorazioni petrolifere a lungo termine e delle licenze per i carotaggi (...). (Presseurop.eu)

Variations dans l'**intensité**, avec augmentation ou diminution de contenus ayant un impact thymique euphorique ou dysphorique.

In seinem sehenswerten Dokumentarfilm „Aufgestanden in Ruinen“ von 1992 erzählt Klaus Tuschke die Frühgeschichte des Kunsthauses. (Ende des Tacheles - Erinnerung an eine Ruine, Taz.de)	In <i>Aufgestanden in Ruinen</i> , il suo interessante documentario del 1992, Klaus Tuschke racconta la storia degli inizi del Tacheles (Traduction)	Nel suo documentario del 1992 <i>Aufgestanden in Ruinen</i> , Klaus Tuschke racconta la storia degli inizi del Tacheles (Internazionale)
Régulièrement, la presse allemande épingle ces «Dinks» (<i>double income, no kids</i> , «deux revenus, pas d'enfant») (L'Allemagne a le mal de mères, Libération)	Con regolarità la stampa tedesca mette in evidenza questi "Dinks" (<i>double income, no kids</i> , "due redditi senza figli")	La stampa tedesca punta regolarmente il dito contro questi "Dinks" (<i>double income, no kids</i> , "due redditi senza figli") (Presseurop)
Comme dans ce vers de T. S. Eliot : « Dans ma fin est mon commencement. » Encore faut-il nommer la fin. (Dimitris Dimitriadis : " La Grèce est morte ", Le Monde)	Come nel verso di T.S. Eliot: "Nella mia fine è il mio inizio", dobbiamo ancora avere il coraggio di nominare la fine.	Come nel verso di T.S. Eliot: "Nella mia fine è il mio inizio", dobbiamo ancora avere il coraggio di nominare la fine. (Presseurop)

¹⁶ Dans le manuel de style d'Internazionale certains mots ou tournures de phrases sont déconseillés dans le but de rendre la lecture plus directe et fluide.

Selon un décompte du pourcentage des typologies de modification (figure 4) dans le corpus Presseurop.eu et Internazionale, on remarque que :

- la traduction pour Presseurop.eu (colonnes en bleu clair) est caractérisée surtout par des éliminations de contenus et de modifications de type *distorsion*, *fluctuation* et *augmentation de l'intensité* ; l'intervention de la part du rédacteur en italien de Presseurop.eu (colonnes en bleu foncé) vise surtout à rendre la traduction plus synthétique (cela explique pourquoi les articles de Presseurop ont un nombre de mots inférieur par rapport à leurs traductions, voir colonne verte en figure 3), et détermine de légères variations sémantiques (29 % des codes sont de type *fluctuation*).
- la modalité de modification qui émerge dans la pratique de traduction et de révision/édition pour Internazionale est celle de type *fluctuation* ; toutefois, si la traduction est caractérisée par une augmentation de l'intensité euphorique ou dysphorique, les modifications par les rédacteurs de Internazionale sont surtout de type *élimination* (23 % du codage).

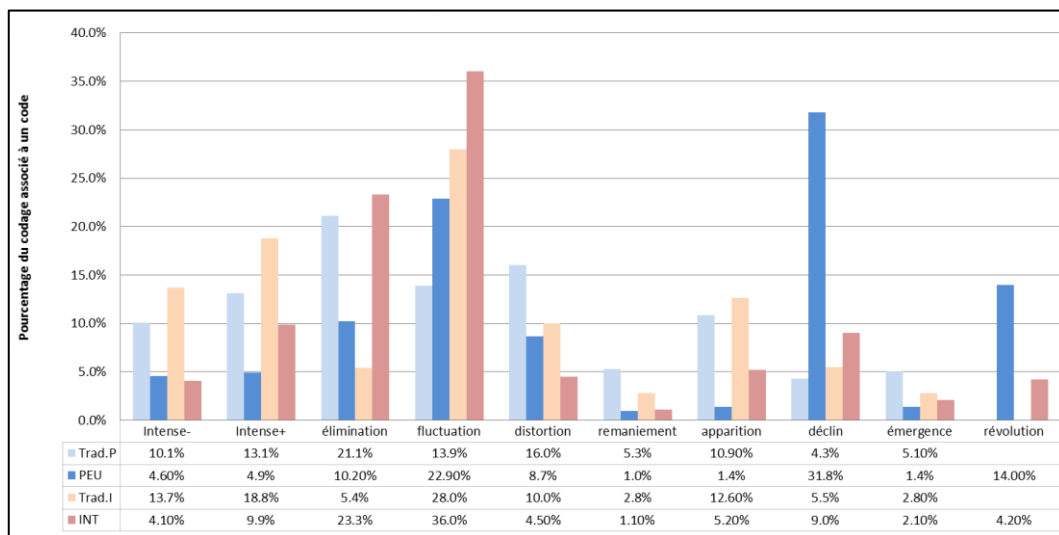


Figure 5. Pourcentage du codage associé à un code.

Pour avoir une idée de la manière dont ces variations affectent quantitativement les textes (figure 5), il est possible de faire un décompte du nombre de mots associés à un code spécifique. En enlevant le codage correspondant aux modifications de type *élimination*, qui primerait quantitativement sur les autres typologies de variations, on peut remarquer que :

- dans la traduction pour Presseurop.eu, le plus grand nombre de mots se trouve dans les séquences de codage indiquant des modifications de type *apparition*, *distorsion* et *intensité* ; pour les textes modifiés et publiés, la tendance des modifications de type *déclin* est confirmée.
- dans la traduction pour Internazionale, l'impact des modifications de type *fluctuation* et *intensité* est confirmé, mais à ceux-ci s'ajoutent des modifications de type *apparition* ; dans les textes modifiés et publiés par la rédaction d'Internazionale, le nombre de mots par séquence de codage confirme également une présence conséquente du code *fluctuations* auquel s'ajoute aussi le code *déclin*.

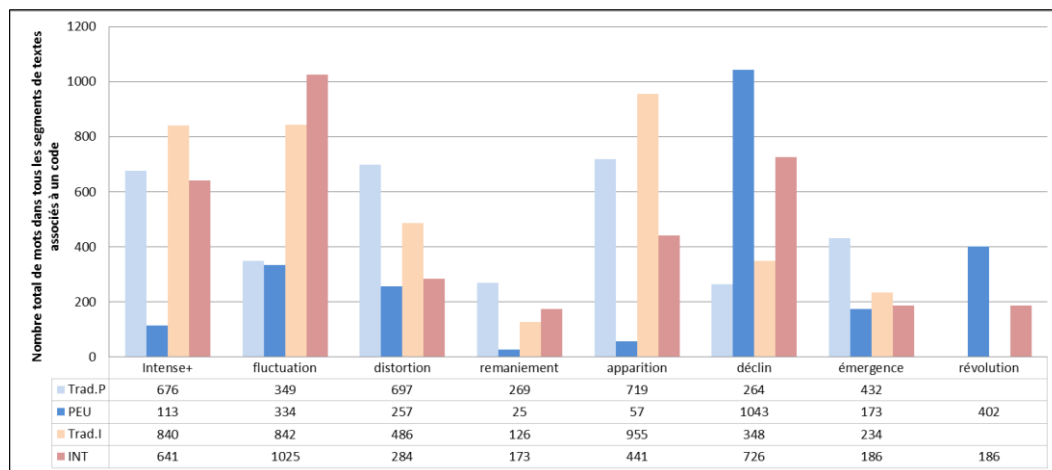


Figure 6. Nombre de mots dans les segments de textes associés à un code.

4. Conclusions et perspectives

Le travail de terrain de récolte d'information sur l'actant commanditaire est fondamental pour identifier les motivations de la sélection des articles (démocratisation des débats, différenciation par rapport aux autres journaux, standards journalistiques, attractivité) ; cette partie de la recherche aborde la question de la constitution des *instructions contractuelles*, de l'*univers de valeurs* et de la dimension *normative* (fig. 2) : qu'est-ce que l'on traduit ? Qu'est-ce que l'on fait traduire ? Quels contenus de l'*autre* sont considérés comme utiles et nécessaires pour constituer l'identité *moi*, et quels contenus sont par contre exclus ? Ici s'ancre aussi la dimension éthique de la traduction : *acceptation* ou *refus* de la part du traducteur de cette démarche et de cette manière d'initialiser la traduction ?

L'analyse de la pratique textuelle traite la question de la *dimension énonciative*, elle permet d'identifier les actants qui œuvrent dans la préparation des textes, dans leur traduction et dans leur modification pour publication. Il est possible, par les catégories des modalités sémiotiques et des transformations tensives, d'attribuer les différentes marques textuelles à la *performance* par le traducteur ainsi qu'à la *sanction* par les commanditaires. À ce niveau d'analyse, l'identité *moi* du traducteur émerge avec ses particularités : les deux corpora traductifs sont marqués par des variations des champs sémantiques et tensifs (modifications de type *fluctuation* et *intensivité*) ; si d'un côté cette donnée met en évidence une prise en charge textuelle thymique de la part de traducteurs, de l'autre elle prouve que la traduction par les traducteurs se fait toujours dans le respect du concept d'*équivalence* (dans le carré sémiotique) de l'intégralité des contenus de l'original. La *sanction* des commanditaires agit de manière profonde, il y a une réappropriation *différente* (dans le carré sémiotique) des contenus de l'original et un redressement de la traduction en conformité avec l'univers de valeurs : la pratique de l'élimination, de la distorsion et de la révolution en sont la manifestation textuelle.

La description des deux pratiques de traduction pour le grand public démontre comment la traductologie peut profiter de l'heuristique sémiotique : le travail d'analyse du critique-traductologue permet de reconnaître les valeurs du carré sémiotique dans la pratique traductive et de déterminer les retombées textuelles de la manipulation, de la performance et de la sanction. En définitive, le travail sémiotique montre que la conception et la pratique de la traduction par l'actant traducteur n'est pas toujours en alignement avec la conception et la pratique de la traduction de la part d'autres actants ; en particulier, les commanditaires ont un

rôle prépondérant dans la définition du *faire traductif* – comment fait-on la traduction ? – et du *dire traduction* – qu'est-ce qu'on nomme « traduction » ? Cette résultante est-elle spécifique uniquement à ces deux cas pratiques ? Ou est-elle représentative de la traduction en général pour le grand public ? Et, est-elle révélatrice d'un mode opératoire que l'on peut retrouver dans d'autres typologies traductives ?

5. Bibliographie

- Catford, J. (1965). *A linguistic theory of translation: An essay in applied linguistics*. Oxford University Press.
- Charte éditoriale. (2015). <http://www.presseurop.eu/fr/editorial-charter>
- Chesterman, A. (2004). Where is similarity. In S. Arduini & R. Hodgson (dir.), *Similarity and difference in translation: Proceedings of the International conference on similarity and translation* (pp. 63–75). Rimini : Guaraldi.
- Directorate General Communication, European Commission. (2012). *Interim evaluation of PressEurop. Final report*. http://ec.europa.eu/dgs/communication/about/evaluation/documents/2012-interim-evaluation-presseurop_en.pdf
- Fontanille, J. (1989). *Les espaces subjectifs, Introduction à la sémiotique de l'observateur*. Paris : Hachette.
- Fontanille, J. (1996). *Per una retorica tensiva: tropi e passioni* [Documenti di lavoro e pre-publicazioni del Centro internazionale di semiotica e linguistica di Urbino, 254-255].
- Fontanille, J. (2003). *Sémiotique du discours*. Limoges : Pulim.
- Fontanille, J., & Zilberberg, C. (1998). *Tension et signification*. Liège : P. Mardaga.
- Gorlée, D. (1994). *Semiotics and the problem of translation: With special reference to the semiotics of Charles S. Peirce*. Amsterdam : Rodopi.
- Greimas Algirdas, J. A. (1970). *Du sens : essais sémiotiques*. Paris : Seuil.
- Greimas Algirdas, J. A. (1983). *Du sens 2 : essais sémiotiques*. Paris : Seuil.
- Greimas Algirdas, J. A., & Courtés, J. (1979). *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage, tome I*. Paris : Hachette.
- Greimas, J. A., & Courtés, J. (1986). *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage, tome II*. Paris : Hachette.
- Hewson, L. (2012). Équivalence, leurre, divergence. In C. Fort & F. Lautel-Ribstein (dir.), *Des mots aux actes n° 3. Jean-René Ladmiral, une œuvre en mouvement* (pp. 257–270). Perros-Guirec : Anagrammes.
- House, J. (1977). *A model for translation quality assessment*. Tübingen : Gunter Narr.
- Jakobson, R. (2000). On linguistic aspects of translation. In L. Venuti (dir.), *The translation studies reader* (pp. 113–118) (2^e éd.). Londres : Routledge.
- Lefevere, A. (1992). *Translation, rewriting and the manipulation of literary fame*. Londres : Routledge.
- Newmark, P. (1988). *A textbook of translation*. New York : Prentice Hall.
- Nida, E. A. (1964). *Toward a science of translating*. Leiden : E. J. Brill.
- Nord, C. (1997). Defining translation functions. The translation brief as a guideline for the trainee translator. *Ilha Do Desterro*, 33 [Special Issue Translation Studies in Germany], 39–53.
- Petrilli, S. (2000). La metempsicosi del testo e la corsa della tartaruga. Borges e la traduzione. In S. Petrilli (dir.), *Tra segni. Athanor. Semiotica, filosofia, arte, letteratura* (pp. 219–230). Rome : Meltemi.
- Pym, A. (1995). European translation studies, Une science qui dérange, and Why equivalence needn't be a dirty word. *TTR : Traduction, Terminologie, Rédaction*, 8(1), 153–176.
- Stecconi, U. (2004). Interpretive semiotics and translation theory: The semiotic conditions to translation. *Semiotica*, 150(1/4), 471–489.
- Trosborg, A. (1997). *Text typology and translation*. Amsterdam : Benjamins.
- Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris : Didier.



Rovena Troqe
Centre de Recherches Sémiotiques
Université de Limoges
rovena.troqe@unilim.fr

Biographie : Rovena Troqe est post-doctorante FNS au Centre de Recherches Sémiotiques à l'Université de Limoges et se penche actuellement sur les aspects sémiotiques génératifs de la traduction pour le grand public (Internazionale, Presseurop, National Geographic, Marie-Claire) en appliquant des outils méthodologiques adaptés à chaque pratique (analyse qualitative de corpora parallèles, entretiens, TAP, sondage). Dans sa recherche elle s'intéresse également à l'épistémologie de la recherche et à la critique de la traduction.